Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2011)

Heft: 24

Rubrik: Le regard : les urgences de la Vie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LE REGARD de Jacques Salomé

Les urgences de la Vie

a Vie, celle qui est en nous et autour de nous, est porteuse d'une demande urgente, une demande silencieuse mais qui se crie en permanence: c'est qu'elle veut être protégée, respectée et même honorée, à défaut d'être magnifiée, ce qu'elle mériterait sans l'ombre d'un doute!

Nous avons toujours vécu dangereusement sur cette planète, qui est la nôtre, la seule pour l'instant, qui ait su accueillir les humains! Dangereusement paraît un mot faible, quand nous imaginons

Quand nous sommes dans la survie, il devient paradoxalement difficile de respecter la vie qui est en nous.

nos fragilités face aux balbutiements et aux errances qui ont accompagné l'origine de l'humanité. Nous sommes, les uns et les autres, les descendants d'une longue lignée de survivants qui ont dû faire face à une multitude de catastrophes climatiques, géologiques, de conflits armés, de génocides, de pogroms, d'exploitations diverses et en particulier de violences subtiles, ou plus brutales, liées aux conditions dans lesquelles nous devons, encore aujourd'hui pour la plupart d'entre nous, travailler pour «gagner notre vie».

De l'esclavage au servage, des journées de quatorze heures à la semaine de quarante puis de trente-cinq heures, nous sommes encore confrontés, une grande partie de notre existence, à un conflit interne qu'il serait possible de résumer ainsi: comment vendre ma vie non seulement pour survivre mais pour la vivre à pleine vie, pour continuer à la protéger, à la respecter, à l'agrandir vers tous ses possibles?

La vie au quotidien a ressemblé pendant longtemps à un parcours chargé d'obstacles et de dangers, à une succession de risques (maladies, accidents, guerres, criminalité, tremblements de terre, inondations, incendies). Aujourd'hui, c'est sur le monde du travail que sont focalisées beaucoup de violences: horaires abusifs, défaillances dans les installations, sécurité insuffisante, risque de chômage, insécurité de l'emploi, harcèlement moral, pressions diverses allant du stress à l'épuisement psychique... Quand nous sommes dans la survie, il devient paradoxalement difficile de respecter la vie qui est en nous. On va au plus pressé, se lever (sans même se rencontrer), se nourrir (trop vite et trop mal), tenter de fuir les problèmes (qui nous rattrapent toujours), rester debout (difficilement avec des douleurs dans le dos ou le ventre), faire face (même courbé et fatigué), garder la tête hors de l'eau (pour ne pas se noyer).

Alors pour ne pas se laisser enfermer, dévorer par toutes ces urgences, il est possible encore de se recentrer, de pouvoir s'appuyer sur quelques ancrages solides: oser s'aimer, se respecter, se responsabiliser et rester fidèle à soi-même.

Enoncés comme tels cela semble un peu simpliste, mais nous pouvons quand même inscrire ces repères comment autant de petits cailloux blancs sur les chemins de notre vie.

Jacques Salomé est l'auteur d'Apprivoiser la tendresse, Ed. Jouvence.